

Je sais une chose

« ...je sais une chose, c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois » (Jean 9:25).

Pour un homme qui avait passé sa vie comme un mendiant aveugle et anonyme, devenir soudain le centre de l'attention de tous a dû être déconcertant. La pression s'accroît lorsqu'ils l'amènent aux pharisiens. L'homme n'avait pas vu Jésus, mais il avait fait l'expérience de Son pouvoir de guérison. Nous avons le privilège de voir comment sa foi s'est accrue face à une opposition croissante. Il est pour nous un grand encouragement à témoigner du Seigneur.

Jean nous dit que le Seigneur a guéri l'homme le jour du sabbat. Les pharisiens ont demandé comment les yeux de l'homme s'étaient ouverts. Il explique ce qui s'est passé : « Il a mis de la boue sur mes yeux, et je me suis lavé, et je vois ». Notre témoignage est basé sur ce que le Seigneur a fait. Le Seigneur a dit à Légion : « Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et [comment] il a usé de miséricorde envers toi » (Marc 5:19). Avec une arrogance stupéfiante, les pharisiens balaient du revers de la main un miracle que le monde n'avait jamais vu auparavant. Et ils déclarent avec une suprême suffisance et un aveuglement spirituel : « Cet homme n'est pas de Dieu, car il ne garde pas le sabbat ». Ils ont saisi une occasion glorieuse de reconnaître et d'adorer le Sauveur et l'ont transformée en un exemple frappant de Jean 1:11 : « Il vint chez soi ; et les siens ne l'ont pas reçu ». Le Seigneur a été rejeté sous le couvert d'une pensée spirituelle. Ils ont rejeté la personne qui leur a donné le sabbat et l'a utilisé pour montrer Sa profonde grâce. Certains au moins ont compris que des signes aussi puissants de la bonté de Dieu ne pouvaient pas être l'œuvre d'un pécheur. Ils ont demandé à l'homme ce qu'il pensait de Jésus. Au verset 11, il appelle Jésus « un homme ». Dans sa réponse aux Pharisiens, il ajoute : « C'est un prophète » (verset 17). Il a honoré le Seigneur alors que tant d'autres l'ont déshonoré. Fondamentalement, notre témoignage consiste à honorer notre Sauveur dans un monde qui le rejette encore.

Les Pharisiens demandent ensuite aux parents de l'homme s'il s'agit de leur fils. Ils confirment que c'est bien lui. Pour terminer, le cœur plein d'orgueil spirituel, ils disent à l'homme : « Donne gloire à Dieu ; nous savons que cet homme est un pécheur ». Mais l'homme n'était plus un mendiant que l'on pouvait ignorer, il était maintenant un homme de foi. Dans la force de

cette foi simple, il donne sa réponse mémorable : « S'il est un pécheur, je ne sais ; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois ». Il fonde son témoignage au Seigneur sur l'évidence de Son pouvoir de rendre la vue là où il n'y en avait pas. Cet homme nous apprend à glorifier la personne du Christ. Quelle que soit la réaction à notre témoignage, lorsque nous honorons le Fils, le Père fera sortir la bénédiction de notre témoignage. Les pharisiens ont du mal à accepter un témoignage aussi clair et lui demandent à nouveau comment il a recouvré la vue. L'homme ne voyait pas seulement avec ses yeux, il avait aussi une vision spirituelle. Il témoignait auprès des Pharisiens spirituellement aveugles. Aujourd'hui, la cécité à l'égard de Jésus Christ persiste. Notre témoignage consiste à montrer comment notre cécité a été levée. La foi de cet homme était directe et confiante (verset 27). Elle mettait ses auditeurs au défi : « Voulez-vous aussi, vous, devenir ses disciples ? ». Face à une telle conviction, le masque des pharisiens tombe et ils tentent de rabaisser l'homme et la personne du Christ : « celui-ci, nous ne savons d'où il est » (verset 29). Par la grâce de Dieu, alors que l'homme commence à être persécuté pour son témoignage au Christ, les mots lui sont donnés et il instruit les pharisiens sur les voies de Dieu (versets 30-33) en concluant : « Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire ». Leur seule réponse a été d'intensifier leur violence en le décrivant comme « entièrement né dans le péché » et ils l'ont expulsé de la réunion.

La cécité physique avait fait de notre ami un paria solitaire. Sa foi et sa vue spirituelle ont fait de lui un paria. Mais il n'était pas seul. Jésus l'a trouvé.

Gordon D Kell